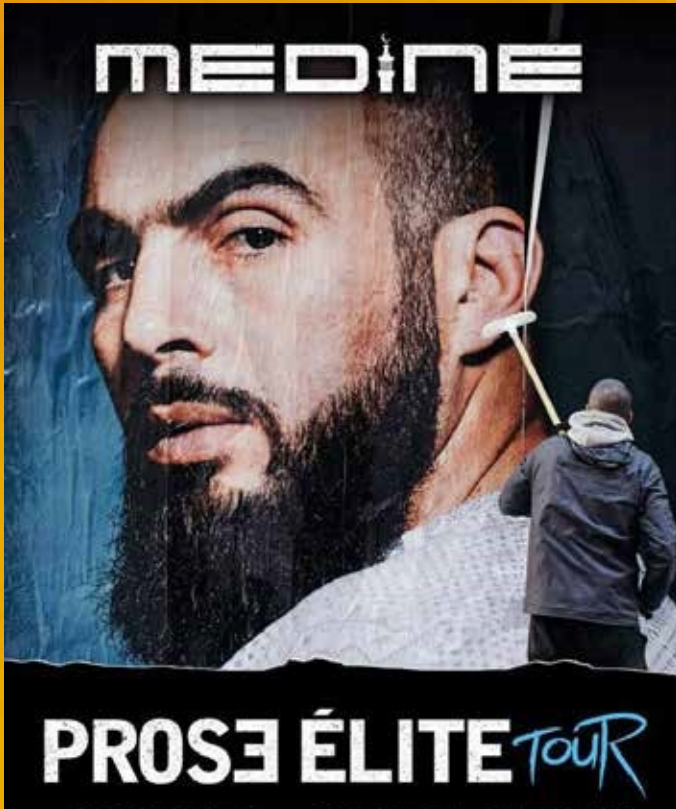


MÉDINE



SAMEDI 21 OCTOBRE
+ 1^{ÈRE} PARTIE

14€ en PRÉVENTE/16€/11€
RAP

Prénom : MÉDINE. Profession : rappeur indépendant. Premier album : 11 septembre. Ville : Le Havre. Signe distinctif : «coupe afro sous la mâchoire». Musulman. «Quand tu écris ça sur le papier, au départ, personne n'y croit» sourit-il, ses yeux noirs plantés dans les vôtres. Après 10 années de carrière, Médine sort son quatrième album. La provocation des débuts a laissé place à un objectif limpide : prôner l'émancipation par l'instruction. Un programme qui lui fait bénéficier d'une aura d'Oracle auprès d'une audience toujours plus grande et variée. Son public écoute ses chansons comme on tourne les pages d'un livre. Il se documente pour saisir toutes les références. Car comme on ne perçoit pas toute l'émotion d'une peinture au premier coup d'œil, on réécoute les chansons de Médine, encore et encore pour en saisir la profondeur. Médine le dit lui même : «comme Brassens, je ne fais pas de la musique pour qu'on l'écoute mais pour qu'on la réécoute». Et à chaque nouvelle prise de son, le même miracle : une idée, une finesse du texte que l'on n'avait pas saisie, tant ses chansons sont denses en sens et en sensations. L'artiste est militant, le militant est artiste. «Je donne des concerts aux allures de meeting», chante-t-il. Médine n'est pas un saltimbanque venu divertir : une rareté dans le milieu . Plutôt un «Marchand de réveil au milieu des vendeurs de rêve». Car le Havrais a une ambition : s'inscrire dans la longue liste d'artistes qui, après avoir grandi avec la musique, ont affirmé que la musique pouvait faire grandir. «Il y a des artistes qui sont engagés pour se faire connaître, des artistes qui sont connus et par ailleurs engagés, lui est l'un des seuls à allier les deux», confie son ami et géopolitologue Pascal Boniface, avec qui il a signé un livre de paix, Don't Panik, un antidote contre ce choc des civilisations prétendument cousu de fil blanc. Médine «écrit toute la journée», se considère comme «un homme de lettres au siècle de la mort du texte». Il se situe «un peu prétentieusement» entre Kersauson et Césaire».